



EN BREF :

- Le perceur de l'iris.
- La tavelure.
- Brûlure phomopsienne du genévrier.

LE PERCEUR DE L'IRIS

(*Macronoctua onusta*)

État de la situation

Dans la région de Montréal, les iris vont atteindre 15 cm de hauteur d'ici quelques jours. C'est la période recommandée pour prévenir les dommages pour les iris déjà affectés par cet insecte.

Éléments de diagnostic

- L'insecte cause des dommages au stade larvaire. La larve est blanche et mesure environ 2,5 cm.
- Au printemps, lorsque les nouvelles pousses d'iris atteignent 15 cm de hauteur, les oeufs éclosent et les petites larves se nourrissent à l'extérieur des plants pendant quelque temps, puis elles entrent dans les feuilles situées à la base des plantes. Elles font des galeries à la base des plants et dans les feuilles.
- Ces insectes sont vecteurs de la bactérie *Erwinia carotovora* subsp. *carotovora*, laquelle provoque la pourriture des rhizomes. On reconnaît cette maladie par l'odeur de pomme de terre pourrie qui se dégage des rhizomes.
- Cet insecte s'attaque à *Iris germanica* et aux iris rhizomateux.

Stratégie d'intervention

- Éliminer et brûler les feuilles mortes en automne.
- Des essais effectués au Maryland (USA) ont démontré que les nématodes entomophages (*Steinernema carpocapsae* et *Heterorhabditis bacteriophora*) avaient une très bonne efficacité (100 % et 87 % respectivement) contre cet insecte au stade larvaire. Les nématodes ont été appliqués en *drench* (solution au sol) au mois d'avril lorsque la température du sol était à 10 °C. Bien vérifier l'étiquette pour optimiser leur efficacité : température du sol, généralement entre 14 et 33 °C, humidité constante du sol pendant 2 semaines après le traitement, etc.
- En dernier recours, appliquer du CYGON (diméthoate) au sol et sur les jeunes repousses quand les feuilles atteignent 15 cm de hauteur. Répéter le traitement 10 à 14 jours plus tard.
- Au moment de la division, éliminer tous les rhizomes affectés par l'insecte ou par la pourriture des rhizomes.

LA TAVELURE

(*Venturia inaequalis*)

État de la situation

Étant donné les pluies qui s'abattront au cours des prochains jours, les semaines qui viennent seront critiques pour les risques d'infection par les ascospores du champignon responsable de la tavelure. La période de débourrement des feuilles correspond au début de l'infection primaire. Il sera important de faire un traitement préventif après les pluies des derniers jours et avant la prochaine période de pluies. La tavelure est un champignon qui s'attaque au feuillage et aux fruits des pommiers. Les dégâts surviennent du début de l'été jusqu'à l'automne. Pour déclencher une infection, il faut 25 heures de mouillure consécutive à 6 °C. Cette durée diminue à 9 heures pour un intervalle de températures se situant entre 16 et 24 °C. Une période sèche de plus de 4 heures (humidité inférieure à 85 %), suivant la période de mouillure, annule l'infection. La durée de la période d'incubation de la tavelure est de 17 jours à une température de 9 °C alors qu'elle est de 8 jours lorsque les températures se maintiennent entre 17 à 24 °C.

Éléments de diagnostic

- Apparition de taches brunes sur les feuilles et les fruits.
- Perte de la vigueur de l'arbre et chute prématurée du feuillage en cas d'une forte infection.

Stratégie d'intervention

Privilégiez les cultivars résistants à la tavelure, sinon des pulvérisations fréquentes, avec les fongicides suivants, devront être effectuées à partir du stade de débourrement des bourgeons sur les cultivars sensibles :

- Captane : CAPTAN 50 W, CAPTAN 80 W, CAPTAN 80 WDG, MAESTRO 80 DF (éradication dans les 18 à 24 heures après une pluie).
- Mancozèbe : DITHANE DG (75 %), MANZATE DF (75 %), DITHANE M-45 (80 %) (éradication dans les 18 à 24 heures après une pluie).
- Dinocap/mancozèbe : DIKAR (4,7 %/72 %) (éradication dans les 18 à 24 heures après une pluie).
- Métirame : POLYRAM DF (80 %) (éradication dans les 18 à 24 heures après une pluie).
- Soufre : MICROSCOPIC SULPHUR, CHAUX SOUFRÉE, MICROFINE SULPHUR (aucune capacité d'éradication).
- Myclobutanil : NOVA 40 W (protectant et éradicant).
- Krésoxim-méthyl : SOVRAN (protectant et éradicant).
- Trifloxistrobine : FLINT 50 WG (protectant et éradicant). Produit curatif et protectant qui offre une pénétration translaminaire et qui a un certain effet résiduel.



BRÛLURE PHOMOPSIENNE DU GENÉVRIER

(*Phomopsis juniperovora*)

État de la situation

Si vous avez eu des problèmes de brûlure phomopsienne l'an passé, il est temps de faire un traitement préventif sur les genévriers pour éviter que la maladie gagne du terrain cette année. Les conditions idéales de développement du champignon sont des températures de l'air qui se situent entre 20 et 24 °C et une période de mouillure du feuillage de 7 heures ou plus. Le champignon est tout de même actif, mais moins virulent dès que la température est au-dessus du point de congélation.

Hôtes préférés

- *Juniperus chinensis* “ Old Gold ”.
- *Juniperus x media* “ Pfitzeriana ” et “ Pfitzeriana Aurea ”.
- *Juniperus sabina* “ Tamariscifolia ”.
- *Thuja occidentalis* “ Brandon ” et autres cultivars.

Parmi les plus résistants :

- Cultivars de *Juniperus communis* (“ Depressa ”, “ Depressa Aurea ”, “ Nana Aurea ”, “ Repanda ”).
- Plusieurs cultivars de *Juniperus horizontalis*.
- *Juniperus chinensis* “ Sargentii ”.

Éléments de diagnostic

- Taches jaunâtres sur les jeunes aiguilles immatures.
- Rameaux terminaux devenant vert jaunâtre, puis brun pâle.
- Les rameaux présentent une zone brûlée juste au-dessus des tissus sains.
- Présence de pustules noires dans la zone brûlée des rameaux infectés qui deviennent grisâtres.
- Le dommage peut être confondu avec de la dessiccation hivernale.

Stratégie d'intervention

- Taille hâtive en début de saison des rameaux endommagés en enlevant 15 cm dans la partie saine. La taille doit être faite par temps sec. Ramasser et brûler les résidus de taille.
- Une seconde taille peut s'avérer nécessaire un peu plus tard au cours de la saison si on observe d'autres dépérissements de branches.

Lutte chimique

Faire une pulvérisation de cuivre additionné de MANZATE (mancozèbe). Répéter une autre fois à 10 à 12 jours d'intervalle.

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DES PÉPINIÈRES ORNEMENTALES
Mario Comtois, B. Sc. Biol., agronome – Conseiller en pépinière - Avertisseur
Institut québécois du développement de l'horticulture ornementale
3230, rue Sicotte, bureau B-219, Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 2M2
Téléphone : 450 778-6514 – Télécopieur : 450 778-6537 – Courriel : mcomtois@iqdho.com

Édition et mise en page : Michel Lacroix, agronome-phytopathologiste et Cindy Ouellet, RAP

© **Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document**
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 06 – pépinières ornementales – 29 avril 2008

